

L'Etalon d'or de Yennenga de la 22ème édition du Fespaco décerné au film « Pégase » du Marocain Mohamed MOUFTAKIR

La 22ème édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco) a pris fin le 5 mars 2011 sous le haut patronage du Président du Faso M Blaise COMPAORE qui a remis le prestigieux trophée, l'Etalon d'or de Yennenga, au Marocain Mohamed MOUFTAKIR dont le film « **Pégase** » a fait l'unanimité au sein du Jury de la catégorie long métrage.

Pour le Président du Faso, « **au-delà de la consécration d'un film du Maghreb, c'est toute l'Afrique qui est honorée à travers des productions de qualité nécessaires à la conquête des marchés internationaux.** »

Le Président Blaise COMPAORE a félicité tous les cinéastes africains et interpellé les Etats du continent pour la création de partenariats diversifiés et une mobilisation plus forte autour de la culture. Le deuxième grand prix du 22ème Fespaco, l'Etalon d'argent de Yennenga, a été attribué au film « **Un homme qui crie** » du Tchadien Haroun Mahamat SALEH. L'Etalon de bronze est revenu à l'Ivoirien Owell BROWN pour son film « **Le mec idéal** ». Une mention spéciale a été faite au film « **En attendant le vote...** », de Missa HEBIE du Burkina.

Pour l'Afrique du Nord, il faut le rappeler, ils étaient 7 (3 Marocains, 2 Egyptiens et 2 Algériens) à partir à la conquête de la plus prestigieuse de la biennale du cinéma africain. Le chef- d'œuvre de M. Mouftakir n'a même pas figuré sur la liste des 19 œuvres qui ont reçu des prix spéciaux ; encore moins sur celle des films primés sur place avant le verdict de M. M'Baye qui est tombé raide comme un couperet.

Dans la catégorie des courts métrages, Abdenour Zahzah de l'Algérie obtient le poulain d'or de Yennenga avec son film « **Garagouz** ». Le poulain d'argent de Yennenga est revenu à la réalisatrice tunisienne Meriem Riveill grâce à son film « **Tabou** ». Le réalisateur malien ferme la marche dans cette catégorie avec un poulain de bronze de Yennenga obtenu avec son film « **Tinye so** ». On le voit, la moisson a été à la hauteur de la représentativité des cinéastes du Nord du continent, surtout si l'on prend en compte les distinctions remportées grâce à des films comme « **La Mosquée** » de Daoud Aoulad-Syad du Maroc ou « **Voyage à Alger** » de l'Algérien Abdelkrim BAHLOUL. En Afrique de l'Ouest, l'honneur est sauf avec des prix remportés par des réalisateurs ou professionnels du cinéma du Burkina Faso, du Sénégal, du Bénin, du Nigéria. Par exemple avec son œuvre « **Notre Etrangère** » la réalisatrice burkinabè Sarah Bouyain a remporté et le prix Oumarou Ganda et celui de l'Union européenne. Avec son film

« **Un pas en avant-les dessous de la corruption** » Sylvestre Amoussou s'en est tiré avec le prix de la meilleure interprétation masculine. En Afrique centrale, les représentants du Cameroun et de la RD Congo ne repartent pas bredouille, sans compter l'Etalon d'argent de Saleh. Le Kenya repart avec un prix pour l'Afrique orientale. Les cinéastes de l'Afrique du Sud pour leur part ont remporté le prix du meilleur film TV vidéo grâce à « **Hopeville** » de Trengoue John. Le prix Paul Robesson récompensant les films de la diaspora est revenu au réalisateur haïtien Arnold Antonin pour son œuvre « **Les amours d'un zombi** ».

C'est la troisième fois que M. Antonin gagne ce prix et souhaite désormais être considéré comme un cinéaste à part entière du continent. Les meilleurs productions des écoles de cinéma ont également été récompensées au cours de la soirée qui aura été très riche en couleurs et en couleurs, grâce notamment au spectacle offert par le chorégraphe Salia Sanou, des musiciens comme le Congolais Fally Ipupa, les Burkinabè Bil Aka Kora , Amity Meria, Sami Rama et autres.

La 23e édition du FESPACO est prévue pour se dérouler du 23 février au 2 mars 2013.